

Robert Redeker : Dans 15 jours, ce sera le procès en appel de celui qui m'a menacé de mort...

Riposte Laïque : Peux-tu nous dire quelle est ta vie, aujourd'hui, depuis que le 19 septembre 2006, tu as publié un texte dans Le Figaro qui a bouleversé ton existence ?

Robert Redeker : C'est une vie définitivement différente de la vie « normale » dans la mesure où pour beaucoup je suis devenu une sorte de symbole. Symbole de la liberté de penser pour les uns, et symbole de l'offense, du blasphème, de l'abjection, pour d'autres.

Voici ce qui s'est passé il n'y a pas très longtemps, fin octobre. C'était à Paris. Comme à chaque fois, toujours j'ai été pris en charge par deux fonctionnaires de la police (des ex-RG) dès mon arrivée à l'aéroport d'Orly. Ces gens ont très bien fait leur travail, m'accompagnant partout, Dans le local privé des éditions Panama, rue Bertholet, où je croyais être en parfaite sécurité je leur ai dit que je restais là et qu'ils pouvaient aller déjeuner s'ils le désiraient. Je suis resté seul dans ce local à l'heure du déjeuner, les employés, le patron, mon attaché de presse étant partis.